

que le lecteur pardonne le moins. Il serait pourtant injuste de ne le juger que sur eux, comme on a fait le plus souvent. Il a des qualités qui se font jour par moments et qui lui auraient donné, si elles avaient su se soutenir, un tout autre rang parmi les Dix. Ce ne sont pas, à la vérité, des qualités brillantes mais de celles qui peuvent, avec quelque suite, faire un fort honnête écrivain : la justesse de ton, le naturel, la simplicité. Lorsqu'Andocide fait parler certains personnages il sait nous donner l'impression d'entendre exactement le langage qu'ils ont dû tenir. Au lendemain de la mutilation des Hermès, Méléotos et Euphiléotos viennent le trouver : « Andocide », lui disent-ils, « c'est fait, nous avons exécuté la chose. Si tu trouves bon de te tenir tranquille et de te taire, nous serons amis comme devant : sinon, notre haine te fera plus de mal que tu ne trouveras de profit à gagner des amis en nous dénonçant¹. » Il sait aussi trouver, pour plaider sa cause et parler de lui-même, un accent très juste et persuasif dans sa simplicité : « Ce corps est bien le même que jadis, mais mon esprit n'est plus celui d'autrefois. Il ne vous reste donc plus aucun motif de me garder du ressentiment. Et si, pour la faute ancienne, vous déclariez qu'il fallait tenir pour irrécusables les preuves tirées des faits eux-mêmes, et me considérer comme un criminel, ne cherchez pas, pour éprouver les bons sentiments qui m'animent aujourd'hui, d'autres preuves que celles qui ressortent de mes actes présents... Qu'après m'avoir accordé l'amnistie personnelle vous me l'ayez ensuite retirée, sachez bien que je ne vous en ai jamais voulu. Car si ces hommes ont su vous persuader de vous faire à vous-mêmes les pires des torts, d'échanger la souveraineté pour la servitude en substituant à la démocratie un

1. I, 63.